

m'envelopper. Fais que je te revoie (dans ces yeux) qui ont soumis mon cœur pour toujours. Prends tes flèches d'or, prends ton arc et fais que j'entende comme autrefois le son de ces paroles qui m'ont appris ce qu'est l'amour. Ranime cette bouche qui m'a toujours séduit et captivé, et qui m'attire encore. Cache tes filets au milieu de ces boucles de cheveux blonds; mon cœur ne veut pas se laisser prendre ailleurs. Que ta main dénoue au vent cette chevelure et qu'elle s'en serve pour me retenir. C'est seulement ainsi que tu exauceras mes vœux.

Certes, je n'aurais jamais pu me dégager de ce lien d'or bouclé laissé intentionnellement flottant et relâché, ni de la puissante attraction de ce regard doucement sévère qui, jour et nuit, conservait mon amour vivace : tels le myrte et le laurier gardant leur verdure aussi bien lorsque les bois et les campagnes sont dépouillés de feuillages et d'herbes que lorsqu'ils en sont revêtus. Mais puisque la mort a osé rompre le lien que je craignais tant de voir briser, tu ne saurais trouver nulle part au monde rien qui puisse en former un second. A quoi te sert donc, Amour, de tenter une nouvelle épreuve? Le temps est passé désormais; tu as perdu les